

Associations en difficulté

Des refuges pour animaux plombés par le bond des frais

Les dons sont en baisse. Or, les prix des médicaments et de la nourriture des bêtes, toujours plus nombreuses, augmentent.

Chloé Dethurens

Moins de dons mais plus de frais et des inquiétudes sur les dépenses à venir. C'est la situation que vivent aujourd'hui plusieurs associations de protection animale à Genève. La pandémie de coronavirus, les conséquences économiques de la guerre en Ukraine et l'augmentation du prix de l'électricité ont mis à mal le budget de certains refuges situés dans le canton.

Plusieurs centres accusent en effet une baisse des dons, qui a commencé en 2021. «Il y a eu une grosse chute, d'environ 30%, indique Patrick Jacot, directeur du Centre ornithologique de réadaptation (COR). On est en train de fonctionner sur nos réserves.»

Contactés, d'autres refuges confirment ce constat: le Centre

de réadaptation des rapaces (CRR), à Bardonnex, indique lui aussi avoir connu une baisse des donations l'an passé, tout comme le Refuge de Darwyn, à Sézenove, qui évoque une chute de 40% cette année. Chez SOS Chats, à Meyrin, les dons ont diminué de 19% en 2021.

Plus de pensionnaires

Or, les pensionnaires de ces associations ne se sont pas faits moins nombreux. Au contraire. Le COR annonce d'ores et déjà que le record du nombre d'oiseaux recueillis va être pulvérisé cette année. «Fin septembre, nous avions déjà atteint les chiffres des années précédentes», indique Patrick Jacot.

Quelque 33 chevaux supplémentaires ont été recueillis au refuge de Darwyn, par rapport à 2021. «Et on ne parle que des animaux retirés par l'autorité ou après un problème d'ordre social avec le propriétaire, indique Anouk Thibaud, fondatrice. Si nous avons recueilli tous les chevaux à la demande de leurs détenteurs, nous aurions triplé les prises en charge.» Au CRR aussi, on dénombre 20% de rapaces sauvés en plus cette année. Ailleurs, c'est stable.

Problème: le coût de certains produits nécessaires à la prise en charge de ces animaux a lui pris l'ascenseur depuis le début de la guerre en Ukraine, selon les différents spécialistes. «Nos charges vont donc en augmentant», indique le CRR. Chez les oiseaux, par exemple, le prix des salades bios et non-bios, tout comme celui des graines, a grimpé, selon le COR. Les grillons, les souris, cailles et poussins congelés sont également plus onéreux.

Autre exemple: les balles de copeaux, utilisées pour la litière des équidés, coûtent 1,80 franc de plus qu'en début d'année. Or, il en faut minimum 6 par semaine par animal. Certains médicaments, également, coûtent davantage depuis janvier, ont remarqué des responsables. Les pastilles de cortisone, par exemple, ont augmenté de 60 centimes la pièce.

Les frais d'essence, aussi, pèsent dans la balance. Les interventions motorisées coûtent ainsi plus cher à certains centres qui interviennent sur le terrain. «On est passé de 800 à 900 interventions où l'on doit se déplacer contre 600 auparavant, ce qui engendre des frais plus importants», indique Patrick Jacot. Les dépenses supplémentaires de

carburant poussent d'ailleurs certains corps de métier, amenés à intervenir dans les refuges, à augmenter parfois leurs tarifs.

Mais ce sont aussi les dépenses à venir qui suscitent l'inquiétude. On craint notamment de voir grimper les prix du fourrage, qui s'est fait plus rare à cause de la canicule cet été. Mais on se préoccupe aussi de l'augmentation des coûts énergétiques.

«On a très peur de la facture du gaz et d'électricité, indique Valérie Dérivaz, de SOS Chats. Nos locaux sont vétustes, mal isolés et engendrent donc des déperditions. Mais nous ne pouvons pas ne pas les chauffer.» Destinée à déménager à Vernier, l'association craint aussi de voir sa demande de subvention non monétaire (le loyer du terrain, qui appartient à l'État) refusée. Pour d'autres associations, comme la SPA, les dons restent stables. Mais au Bioparc, par exemple, ce sont aussi les difficultés énergétiques à venir que redoute la direction. «Nous avons véritablement besoin d'électricité pour certains de nos animaux, notamment la nursery des crocodiles et les lémuriers, indique Tobias Blaha, directeur. Nous sommes vraiment inquiets d'une éventuelle pénurie.»

Meyrin s'équipe d'une place de jeux mobile

Aménagement
Actuellement installé dans un préau d'école, l'équipement pourra ensuite être déplacé, au gré des besoins.

En raison d'un grand chantier voisin qui rabote une partie de leur préau, les plus jeunes élèves de l'école de Meyrin-Village risquaient de ne plus bénéficier de place de jeux en ce début d'année. C'était sans compter sur une nouvelle installation, acquise dernièrement par la Commune. Son originalité: elle peut être facilement démontée puis remontée ailleurs.

Qu'y trouve-t-on? Un toboggan et une sorte de cabane avec plein de recoins. Sobre, mais utile. «Il existe plusieurs modèles, indique Laurent Tremblet, maire de Meyrin. Celui-ci est spécialement adapté aux enfants des plus petits degrés scolaires. C'est en effet dans leur préau que, pour une question de sécurité, l'utilisation de la place de jeux existante n'est provisoirement plus possible.»

Cet équipement en bois et acier, qui a été installé depuis la rentrée, tient dans un demi-conteneur de transport. «Nos camions-grues suffisent pour le démonter, le déplacer puis le remonter ailleurs», précise le magistrat PDC.

Découvert à Neuchâtel

Le fournisseur est alémanique, mais c'est lors d'une balade à Neuchâtel durant l'été 2020 que

Laurent Tremblet a découvert cette place de jeux mobile. «Nous étions alors en pleine préparation de notre programme de législation, dont l'un des axes est de renforcer notre présence dans les quartiers. Ce projet, inscrit au budget 2021, me semble bien répondre à cet objectif.» L'idée étant en effet de déplacer cet équipement mobile au gré des opportunités, par exemple une fête de quartier ou une animation estivale.

«Il existe plusieurs modèles, celui-ci est adapté aux enfants des plus petits degrés scolaires.»

Laurent Tremblet
Maire de Meyrin

Cette nouvelle acquisition a été présentée aux élus lors du dernier Conseil municipal. Un investissement d'une cinquantaine de milliers de francs, que la Ville de Meyrin a inscrit aux patrimoines administratif et financier de la Commune. Si l'équipement donne satisfaction, un second module pourrait venir s'y ajouter l'an prochain, confie le maire. Qui estime que le rapport qualité-prix est intéressant et qui se réjouit, car «pour l'instant, il y a beaucoup de respect concernant son utilisation». **Xavier Lafargue**

PUBLICITÉ

LE MONDE DE LA CONSTRUCTION S'ENGAGE

72 entrepreneurs genevois se distinguent en obtenant la Charte d'éthique de la SSE Genève.

Des contrôles minutieux et réguliers

La Charte certifie le respect des obligations légales, dont l'acquiescement de toutes les cotisations sociales et conventionnelles du secteur.

Une reconnaissance officielle

Reconnue par l'État de Genève et les différents maîtres d'ouvrage publics depuis 1999, la Charte encourage une construction inspirante, synonyme de compétence, d'intégrité et de respect.

Un engagement à former des apprenti-e-s

Obtenir la Charte d'éthique, c'est aussi un engagement à promouvoir la formation des apprenti-e-s et le perfectionnement professionnel. Une fois leur Certificat fédéral de capacité (CFC) en poche, les jeunes bénéficient non seulement d'une rémunération mensuelle minimale attractive de **6'900 francs** (incluant le 13^e salaire et diverses indemnités), mais également de la faculté de gravir rapidement les échelons pour devenir cadre, notamment en se formant comme **chef-fe d'équipe, contremaître-sse ou conducteur-trice de travaux**. Ces étapes peuvent les mener jusqu'à des postes de direction, en obtenant par exemple la **maîtrise fédérale d'entrepreneur-se**.

La Charte d'éthique, c'est la garantie de travailler avec une entreprise responsable et engagée dans la formation de la relève professionnelle.



Exigez la Charte d'éthique

consultez chaque trimestre la liste des bénéficiaires sur www.sse-ge.ch/charte-ethique

Les entreprises suivantes bénéficient de la Charte d'éthique du 1^{er} octobre au 31 décembre 2022

Alpha Edification SA
Alu'it Echafaudages SA
Alu'it SA
Amoudruz SA
Arn, Wütrich & Frigerio SA
Artrans SA
Augsburger Géothermie SA, Satigny
Bagattini SA
Balzan-Immer SA
Batilor SA
Bernasconi F. & Cie SA
Bertoliti SA
Borga Toitures SA
Brighenti Nello SA
Carmelo Carrelages SA
Cescon Alfio
Charles Maulini & Cie
Chillemi & Cie SA
Colas Suisse SA (Satigny)
Construction Perret SA

Constructions Tubulaires Tech SA
Coupe Béton & Rénova Sàrl
Cuénod Constructions SA
Da Silva J. SA
D'Orlando Claudio SA
Dunoyer Construction SA
Echami Echafaudages SA
EGM Sàrl
Entreprise Belloni SA
Etico SA
Ferretti & Locci
Francioli SA
G. Hominal et Fils SA
Gatto SA
Geneux Dancet SA
Grisoni, Lacroix, Fleury SA
Grisoni-Zaugg SA (Satigny)
Guimet V. Fils SA
Implemia Suisse SA
Induni & Cie SA

Isotech (Genève) SA
ISR Injectobohr SA
Jacques Francioli SA
Jacquet SA
Lanoir Jean SA
Losinger Marazzi SA
Macullo SA
Marti Construction SA (Meyrin)
Maulini Façades SA
Maulini SA
Orlati (GE) SA
Orlati Désamiantage (GE) SA
Perrin Frères SA
PG Construction Sàrl
PHIDA Étanchéité (GE) SA
Piasio SA
PR Construction SA
Prelco SA
Pro Béton SA
Rampini & Cie SA

Schulthess Toiture SA
Scrasa SA
Seical Sàrl
SIF SA
SOGECA SA
Soreval SA
SOS Vidanges Sàrl
Spinelli R. SA
Stauffer Edouard SA
VCS SA
Vianat SA
Von Ro Echafaudages SA



BÂTISSÉZ GENÈVE ET VOTRE AVENIR

Rejoignez-nous en choisissant les métiers de la construction !



Venez visiter le stand des Métiers de la construction à la Cité des Métiers, du 22 au 27 novembre 2022 à Palexpo.

CONSTRUIRE AU 21^e SIÈCLE